

à Çakyamuni et à Prabhûtaratna. Ces deux Buddhas apparaissent encore nommément au revers d'un monument en pierre de l'année 543 qui fut exposé en 1913 au musée Cernuschi¹ et cette même exposition nous montrait deux petits bronzes, datés respectivement de 518 et de 519, qui représentaient Çakyamuni et Prabhûtaratna². Enfin ce sont ces deux Buddhas qui siègent à l'étage supérieur d'une pagode figurée sur une plaque de bronze de l'année 674 conservée dans un temple du Japon³. Nous sommes donc ici en présence d'un des motifs favoris de l'art bouddhique, et nous pouvons dire que, toutes les fois que deux Buddhas sont assis côte à côte dans une même niche, nous avons affaire à Çakyamuni et à Prabhûtaratna. Cette représentation se fonde d'ailleurs sur un texte célèbre; d'après le *Lotus de la bonne Loi*⁴, en effet, le stûpa contenant le corps de l'ancien Buddha Prabhûtaratna vint planer au-dessus de Çakyamuni; celui-ci, par un effet de sa puissance surnaturelle, ouvrit le stûpa et y pénétra lui-même en s'élançant dans les airs; c'est alors que la foule émerveillée put voir les deux Buddhas assis à côté l'un de l'autre et conversant ensemble.

Un autre groupe qui paraît être constant est celui du Buddha Amitâbha, placé entre les deux Bodhisattvas Avalokiteçvara et Mahâsthâmaprâpta; à vrai dire, cette triade ne figure nommément que dans une seule inscription de Long-men datée de 687⁵; mais elle reparait dans une inscription de Tsi-nan fou datée de 708⁶. On peut donc dire que toutes les fois qu'un Buddha est placé entre deux Bodhisattvas, si ce Buddha est Amitâbha, les Bodhisattvas seront Avalokiteçvara et Mahâsthâmaprâpta⁷.

1. Cf. *Ars Asiatica*, II, p. 14.

2. Cf. D'ARDENE DE TIZAC et GOLOUBEV, *Catalogue sommaire de l'exposition d'art bouddhique*, nos 435 et 440.

3. Cf. TAJIMA, *Selected relics*, vol. VII; reproduit dans MÜNSTERBERG, *Clinesische Kunstgeschichte*, vol. II, p. 171.

4. Cf. trad. Burnouf, pp. 141, 181, 234.

5. Estampage 92.

6. Cf. le *Tsi-nan kin che tche*, chap. II, p. 11 a et b.

7. Ici encore, d'ailleurs, les textes littéraires ont été les inspirateurs de la repré-

sentation figurée. EITEL (*Handbook*, article Amitâbha) nous dit, sans indiquer malheureusement à quelle source il puise, que, lorsque Amitâbha alla renaître en qualité de Buddha dans la Sukhâvatî, il y fut rejoint par Avalokiteçvara et Mahâsthâmaprâpta. De même, dans le « Sûtra de la prière magique pour demander au Bodhisattva Avalokiteçvara de détruire le mauvais effet du poison ». (*Tripitaka* de Tôkyô, XXVII, 10, p. 45 a; cf. NANJIO, *Catalogue*, n° 326), nous lisons que, lorsque la ville de Vaiçâli était ravagée par une épidémie, les habitants implorèrent le